



**Maison, 6 rue Sombreuil – 9, rue Cadoudal**

Maison des années 30.

Cette maison a sans doute vue l'intervention d'un architecte. L'aspect «Unicum» vient avant tout de la symétrie axiale qui partage l'ensemble en deux habitations quasi identiques pourvues d'une entrée sur rue, d'un garage surmonté d'un bow-window (tantôt rectangulaire, tantôt circulaire), d'un toit-terrasse... Ici les lignes sont droites, épurées à l'inverse des pavillons voisins parfois décorés à outrance.

L'auteur de cette maison fait ici référence à l'architecture moderne. En cela c'est un modèle unique sur Auray.



**Maison, 3, rue Hoche**

Maison construite en 1938.

S'inspirant de maisons néo-bretonnes réalisées en Morbihan par des architectes, l'entrepreneur Louis Guilhouët bâtit cette importante habitation. Il donne ainsi à Auray l'une des rares maisons de ce style.

Celle-ci a d'ailleurs très bien été conservée dans un écrin végétal.



**Maison, 11-13 rue Hoche**

Maison des années 30.  
Unique maison à toit plat du quartier, cette dernière fait référence aux villas méditerranéennes : toit plat débordant, baies en plein cintre, balcons à balustres... La symétrie axiale de la façade montre que dès l'origine l'architecte avait conçu deux logements identiques contigus. A noter également l'alternance entre enduit et granit, les bandeaux en relief marquant le haut de la façade.



**Maison, 1, rue du Pont-Neuf**

Maison de 1948.  
Cette maison néo-bretonne se distingue de ses voisines par son ampleur : hauteur, entrée monumentale avec porche en plein cintre, vaste bow-window circulaire... Sorti de cela, le traitement décoratif de la façade est assez classique : pierre apparente (granit gris et ocre), enduit matifié..



### **Maison, 14, rue du Pont-Neuf**

Maison construite en 1940.

Si l'on retrouve ici des références de l'époque (alternance des surfaces, des matériaux, des couleurs), on note cependant que l'architecte de la famille Girre (commanditaire) a poussé plus loin le vocabulaire néo-breton (fronton-pignon arrondi, entrée monumentale en plein cintre, corbelets, toit débordant, contreforts...), associé également à un toit terrasse sur la gauche.



### **Maison, 3, rue Cadoudal**

Pierre Le Rol, administrateur colonial, fait construire cette grande maison en 1938. Pour ce commanditaire, l'architecte emprunte aux maisons de cette époque le plan en « L ». Cependant il adopte un style résolument moderne : les ouvertures sont de grandes baies vitrées, les lignes sont épurées et l'immense balcon circulaire du 1<sup>er</sup> étage accompagné de son garde-corps fait penser à un ponton de transatlantique...



### Maison 140, avenue de Gaulle

Maison début de siècle.

De par son architecture (R+1+combles, toiture à 4 pans en croupe, ouvertures symétriques avec encadrement en granite, façade recouverte d'un enduit...), cette maison, bâtie entre 1901 et 1906, est assez classique et représentative de son époque. Cependant, elle est à classer dans les Unicum parce qu'elle dispose encore d'un très beau et long balcon au garde corps ouvragé. De même, l'enduit tyrolien teinté en rouge et le carré de faïence placé au centre de la façade rappelle combien le savoir-faire des maçons (« cimentiers ») italiens avait investi la construction locale, l'enrichissant grandement par le même coup.



### Maison, 8, rue des Tricors (Unicum)

Cette maison de style art déco, construite en 1936 par la famille Bossard, s'impose sur la place du Maréchal Leclerc par sa taille et son architecture. Toutes deux étonnent effectivement dans un environnement urbain plus ancien.



### **Manoir de Moncan, 31, rue abbé Joseph Martin**

Venu du Languedoc, le sieur de Moncan s'installe à Auray et fait bâtir sur les bords de la rivière d'Auray un manoir. Un premier bâtiment est construit au début du XVIIème siècle puis un second, perpendiculaire, vers 1685. D'autres aménagements (tours d'angles...) sont effectués au XIXème siècle. Les extérieurs sont bien conservés.